GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2024 : l’héritage de Menuhin entre de nouvelles mains : Daniel Hope nommé intendant général à partir de l’automne 2025, pour la 70ème édition du Festival suisse

Élu « nouvel intendant », le violoniste Daniel Hope reprendra à partir du 1er novembre 2025, la direction artistique du Gstaad Menuhin Festival & Academy. Il succède ainsi à Christoph Müller lequel, après 24 années d’engagement couronné de succès, quittera le Festival à l’issue de l’édition 2025.

Dominant une carrière internationale initiée voici plus de 35



ans, Daniel Hope (50 ans) est l'un des violonistes les plus engagés, participant depuis plusieurs années à l'essor du Gstaad Menuhin Festival (Saanenland). Directeur musical de l'Orchestre de Chambre de Zurich depuis 2016, il travaille au développement de festivals et de séries de concerts, tels les Savannah Music Festival, Schleswig-Holstein Musik Festival ou la Philharmonie d'Essen. Il est actuellement directeur artistique de la Frauenkirche de Dresde et président du Beethovenhaus de Bonn. Sa nomination reconnaît son implication (depuis l'enfance) à l'essor et au prestige du Gstaad Menuhin Festival dont il fut proche de son fondateur, Yehudi Menuhin. Daniel HOPE a été élu à l'unanimité « nouvel intendant » par le Conseil d'administration de Gstaad Menuhin Festival & Academy SA sur recommandation du comité de sélection. Portrait Daniel HOPE / DR)

Pour sa 70è édition, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL nomme Daniel HOPE, nouvel intendant général

Daniel Hope, père de deux enfants qui vit en Suisse depuis juin 2024, témoigne son enthousiasme et son implication : «… *Le Gstaad Menuhin Festival a été le point de départ de ma relation à la musique: j'ai vécu ici, tout petit, ma première rencontre avec la musique classique. Dès l'âge de 11 ans, j'ai*

été autorisé à tourner les pages des artistes du Festival et lorsque j'ai finalement fait mes débuts officiels sur scène en août 1992, Yehudi Menuhin lui-même se trouvait dans le public. Bref, Gstaad fait tellement partie de mon ADN musical que peu importe où je me trouve dans le monde. La musique et l'Oberland bernois constituent pour moi la symbiose parfaite. »



L'actuel intendant Christoph Müller, a réussi à renouveler l'offre et l'identité du premier festival estival en Suisse ; inscrivant désormais l'événement dans le vaste process de neutralité carbone, accordant comme peu avant lui et de façon exemplaire, excellence musicale et haute conscience écologique. La conception de son dernier cycle programmatique « CHANGE », structuré en 3 volets de 2023 à 2025 (cet été 2024 « TRANSFORMATION »), le démontre clairement, comprenant entre autre, la série des fameux concerts « *Music for the Planet* » (avec la complicité de la violoniste elle aussi très engagée, Patricia Kopatchinskaja).

Christophe Müller se félicite de la nouvelle nomination de Daniel Hope : « *Avec Daniel Hope, nous avons gagné un musicien et un passeur de musique passionné et brillant, qui poursuivra l'élargissement et la diversification de la programmation déjà en cours en déployant ses propres formats visionnaires, fondés sur des idées passionnantes et souvent interdisciplinaires, avec à la clé pour le Festival, l'opportunité de toucher de nouveaux publics. C'est à tous égards une solution idéale pour conduire dans sa huitième décennie une institution qui compte beaucoup pour moi et m'a beaucoup apporté. Je suis très heureux de pouvoir lui confier les rênes de la conduite artistique.*»

Daniel Hope fera ainsi ses premiers pas d'intendant dans le cadre du Gstaad Menuhin Festival 2026, soit pour sa 70e

édition depuis sa création par Yehudi Menuhin.

LIRE notre présentation annonce du **GSTAAD MENUHIN FESIVAL 2024 « TRANSFORMATION », 12 juillet > 31 août 2024 :** https://www.classiquenews.com/suisse-68eme-gstaad-menuhin-festival-academy-transformation-12-juillet-31-aout-2024/

SUISSE. 68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : TRANSFORMATION, 12 juillet > 31 août 2024. S. Gabetta, J. Kaufmann, H. Grimaud, Y. Wang, J. Fischer, Sir M. Elder, A. Pappano…

CONCERTS de Daniel Hope cet été au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2024



Daniel Hope est l'hôte régulier du Gstaad Menuhin Festival – cet été, il se produit à deux reprises dans les églises de Saanen et de Zweisimmen :

Lundi 29 juillet 2024, 19h30, Eglise de Saanen
Transformation of Dance – Trans-Classics VI
Daniel Hope, violon & direction, Orchestre de Chambre de Zurich

Mardi 30 juillet 2024, 19h30, Eglise de Zweisimmen
Irish Roots
Daniel Hope, violon & présentation, AIR Ensemble: Simos

Papanas, violon, Nicola Mosca, violoncelle, Emanuele Forni, guitare baroque, Markellos Chryssicos, clavecin, Michael Metzler, percussion

crédit photos : Hope Music AG

VIDÉO : Daniel Hope présente les spécificités du GSTAAD MENUHIN Festival 2018

Alors artiste invité, **le violoniste DANIEL HOPE** (aux côtés de Christoph Müller) présente les caractéristiques spécifiques du Festival suisse, exigence artistique, musique et Nature…

ENTRETIEN avec Hélène BERGER, directrice du Cap Ferret Music Festival.

Le Cap Ferret Music Festival propose certes des concerts, mais il est surtout



– depuis ses débuts – une Académie musicale comprenant masterclasses et ateliers. Transmissions, dépassement, discipline… portent artistes professionnels et jeunes tempéraments pour le plus grand plaisir des festivaliers. Sa directrice, Hélène Berger évoque la genèse du premier événement estival de la Presqu'île, cycle enchanteur en un lieu privilégié où la musique rayonne, implique les acteurs locaux, et crée de l'exceptionnel entre terre et mer : [Cap Ferret Music Festival, 6 > 13 juillet 2024.]



CLASSIQUENEWS : Comment a évolué le Festival, pour offrir son fonctionnement actuel ? Qu'est ce qui fonde la singularité de cet événement ?

Hélène BERGER : Le festival dès sa conception, a été pensé comme une académie avec des concerts du soir, des concerts jeunes talents, des master class et des ateliers découvertes, à l'instar des académies internationales avec échanges entre musiciens français et internationaux, professeurs et élèves, compositeurs et interprètes. Il est un mélange entre réceptacle de concours internationaux et des coups de cœur. Il a également son propre concours en février, le Music Open.
Michel Sammarcelli, ancien maire de la ville de Lège-Cap-Ferret, a eu l'idée d'encourager dès le départ l'implication des acteurs locaux via un club mécénat. De grands mécènes ont dit oui, tels Bernard Magrez ou Arcas fidèles à présent depuis 14 ans, rejoints au fil des années par des enseignes emblématiques (Restaurant Chez Hortense, Agence Coldwell, GEA

Bassin, le Domaine du Ferret, Eurocomposant). Chacun vient pour des raisons propres : remercier ses employés, ses clients, développer son réseau ou simplement aider au développement culturel de la Presqu'île.
De nombreux partenaires apportent leur aide (Bat Express, compagnie de bateau taxi qui par exemple va chercher en dernière minute, un artiste coincé dans les transports ; Western Flyer, qui va prêter des vélos aux professeurs, facilitant les déplacements inter presqu'île…) Bref, sur un territoire long certes de 25 kilomètres, c'est un moment de retrouvailles et d'échanges pour tous les secteurs.
Cette aide, ainsi que l'implication de la Ville, ses services techniques, animation, culture ainsi qu'une armée d'une cinquantaine de bénévoles de l'association « Sons d'Avril », favorisent une grande accessibilité, une autonomie financière et une souplesse d'adaptation, indispensables pour développer au fil du temps une véritable éthique esthétique sans compromissions.
L'évolution découle de ces facteurs : qui dit image qualitative dit attractivité supplémentaire pour des nouveaux artistes, créations de contenus audio et vidéo, de podcasts révélant la qualité des échanges artistiques et humains, de journalistes qui deviennent partie prenante du projet.
Sa singularité réside de l'interaction entre un site naturel exceptionnel avec des paysages variés, une population locale authentique et un engouement transgénérationnel, que ce soit au niveau du public que des bénévoles.

« …cela rend l'art beaucoup plus accessible qu'une salle de concert »

CLASSIQUENEWS : Comment réalisez-vous l'association si spécifique entre le site patrimonial et les concerts ? Quelle est la nature de cette expérience artistique particulière proposée au public ?

Hélène BERGER : La beauté des paysages est très inspirante et évocatrice de musiques correspondantes. Ce patrimoine naturel est en équilibre avec l'habitat humain. C'est la caractéristique de cette Presqu'île : un mode de vie en adéquation avec son environnement, une nature préservée, des maisons sous les pins. Ses habitants en sont les redoutables défenseurs et n'hésitent pas à monter au créneau pour le faire respecter. Lorsqu'un paysage et une musique sont servis par un interprète inspiré lui-même par ce paysage, cela crée un état contemplatif supérieur à celui qui peut-être ressenti dans les salles de concert. Cela permet aussi aux néophytes, parfois traînés au festival par leur voisin, de rêver en regardant le paysage pour se laisser doucement envahir par le plaisir de l'écoute. Cela rend l'art beaucoup plus accessible qu'une salle de concert hermétique avec un public d'habitués. Des gens me disent » je n'ai jamais ressenti ça » » je pensais que la grande musique ce n'était pas pour moi, j'ai changé d'avis » c'est une de mes plus belles victoires.

CLASSIQUENEWS : Sur le plan artistique, quels sont les critères d'après lesquels vous choisissez tel artiste plutôt que l'autre ? Y-a-t-il des compagnonnages qui au fil des éditions se sont précisés ? Quelles formes de concerts, quels répertoires privilégiez-vous ?

Hélène BERGER : J'aime la musique. Profondément. Je crois à son pouvoir de transformation –et d'amélioration- de l'être humain, pour le rendre plus humain justement. Je suis musicienne moi-même. Je déteste m'ennuyer pendant un concert, cela me surprend lorsqu'un interprète propose pour la énième fois les 24 études de Chopin (certes d'une richesse et variété

inouïe – je rêverai un jour de le faire moi-même en tant que pianiste), en dehors des très grandes salles de concerts où l'on va spécifiquement pour entendre tel interprète dans tel répertoire.

« …impliquer le public érudit dans le renouveau de la musique »



Il me parait donc urgent de révéler à la fois ce qu'est la grande musique au plus grand nombre et d'impliquer le public

érudit dans le renouveau de la musique, garant de sa continuité. Le profil que je recherche découle de ce positionnement : charisme et virtuosité, passion pour la transmission pédagogique, réelle fonction créatrice dans le renouvellement de son répertoire.
J'apprécie également la souplesse, la curiosité qui permet des créations spontanées pendant la semaine du festival. Je « recommande » également le fait de jouer par cœur, pour être en réactivité immédiate au lieu, au ressenti du public, au dialogue entre les musiciens. Evidemment, lâcher un peu la partition demande plus de travail. Mais ce lâcher prise peut décupler la sensation de l'instant présent.
Oui, il y a bien sûr des fidèles ! Dont François-René Duchâble, parrain du festival. Qui dit académie dit professeurs, donc une « base » qui va proposer une nouvelle formation, de nouvelles idées. Il y a aussi les anciens jeunes talents devenus des « grands » qui viennent ensuite en concert du soir tels le trio Philia dont Théo Ould et Lisa Strauss, le Bateau Ivre, Sarah Jégou Sageman, Alexandra Marcellier, le Trio Hélios, Julien Beautemps, Marie Andrée Bouchard Lesieur… pour ne citer qu'eux.
Il y a ceux qui, se ressourçant dans ce foyer artistique, vont aider au fil du temps à l'organisation : à la caméra (Eric Artz) aux concerts jeunes talents (Heyoung Park) à l'improvisation de groupes de musiques de chambre (Lisa Tannebaum) par exemple.

CLASSIQUENEWS : Qu'a de spécifique cette édition 2024 ? Y a t-il des propositions nouvelles pour le public ?

Hélène BERGER : Depuis toujours, j'ai pour objectif de lancer, révéler ou faire rencontrer. Chaque soir, il y a toujours une « première », un moment que le public saura être le premier à avoir vécu avant qu'il ne soit repris par ailleurs. Cette année le fil rouge est en rapport avec les Jeux Olympiques. Il

se trouve que j’ai été formée au piano par une triple médaillée olympique et pianiste concertiste : Micheline Ostermeyer. De cette personnalité, est né il y a 20 ans « Musique et Sport » avec François-René Duchâble. Ce projet, alliant athlètes et musiciens sur scène, sera proposé en seconde partie du concert d’ouverture le 6 juillet avec des athlètes de l’ASCPA de Pessac, du CLUB de Gymnastique d’Andernos et de Cap Aikido . Au travers de cette osmose, il met en lumière les points communs entre pratique sportive et artistique : recherche de la performance, précision, rigueur de l’entraînement. Au-delà du plaisir du sport ou de la musique, ce sont des valeurs de vie qui sont basées sur l’être et non l’avoir.

« *lancer, révéler ou faire rencontrer* »

Chaque autre soir, pareillement, une rencontre, une innovation : dès le lendemain, la concrétisation d’un rêve commun de Jeremy Duffau et Laurent Arcaro : un programme de duos lyriques basé sur la rivalité et l’amitié masculine dans l’opéra. Il en va ainsi tous les soirs. C’est à la fois une prise de risque et un surcroit de travail pour tout le monde mais comme on dit : qui ne risque rien, n’a rien.



CLASSIQUENEWS : Depuis la COVID, avez vous noté une évolution dans le comportement du public ? En terme de choix de spectacles et de réponses à la billetterie ?

Hélène BERGER : Le Covid nous a obligé à repenser la visibilité sur le web, la création de contenus pédagogiques, cela nous a permis quelque part de renforcer notre existence à l'international. S'il y a eu juste après le covid une légère baisse de fréquentation, dans la crainte d'une reprise avec des limitations de salle à 75 % du remplissage, les gens ont envie de vivre à nouveau et surtout de profiter de l'instant présent.
Si l'effet positif du covid a été la modernisation de tous les supports numériques, on se rend compte que rien ne vaut cependant l'expérience en direct. C'est là que les poils peuvent se dresser sur le bras, le cœur battre un peu plus vite, que les larmes peuvent perler sous un trop-plein d'émotions. C'est ça que je recherche : c'est ce moment où la

cuirasse s’efface face au miracle de la belle musique servie dans un écrin de beauté par un interprète lui-même transfiguré par ce moment magique.

Propos recueillis en juin 2024

LIRE aussi notre **présentation du CAP FERRET MUSIC FESTIVAL 6 > 12 juillet 2024 :** https://www.classiquenews.com/cap-ferret-music-festival-6-12-juillet-2024-sport-et-musique-hommage-a-micheline-ostermeyer-pianiste-et-triple-medaillee-olympique-quatuor-zahir-francois-rene-duchable-helene-berger-jeremy/

> *(33) CAP FERRET MUSIC FESTIVAL : 6 > 12 juillet 2024. Sport et musique, Hommage à Micheline Ostermeyer, pianiste et triple médaillée olympique, Quatuor Zahir, François-René Duchâble, Hélène Berger, Jérémy Duffau…*

ANGERS NANTES OPÉRA. Alexandra Lacroix nommée

directrice générale de l'ANO, dès le 1er septembre 2024 !

Suite au Jury réuni le 12 juin 2024 – et sur proposition de Mme Johanna Rolland, Maire de Nantes, Jean-Marc Verchère, Maire d'Angers, et Nicolas Dufetel, Président d'Angers Nantes Opéra – a été nommée, à l'appui de la décision formulée à l'unanimité par le comité syndical réuni le 20 juin 2024 à Nantes, Mme ALEXANDRA LACROIX, comme directrice générale et artistique désignée de l'établissement angevo-nantais, à compter du 1er septembre 2024.



Alexandra Lacroix succédera ainsi à Alain Surrans, qui fera valoir ses droits à la retraite, à compter du 1er janvier 2026. Alexandra Lacroix occupera pleinement les fonctions de directrice générale et artistique à compter du **1er janvier 2026**. Sa première saison sera celle de 2026 – 2027… (prochain entretien à venir sur classiquenews.com). Photo © Pierre-Emile Havette

Approfondir

Découvrez la nouvelle saison d'ANGERS NANTES OPERA et LIRE aussi notre **long entretien avec Alain Surrans** (juin 2024) :

https://www.classiquenews.com/entretien-avec-alain-surrans-directeur-general-dangers-nantes-opera-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2024-2025/

_____

L’AFAA a 100 ans !

L’AFAA a 100 ANS !

C’est le 21 mars 1924 que l’AFAA a vu le jour à l’initiative de Messieurs Dandelot, Kiesgen et de Valmalète, directeurs de bureaux de concerts. Cette décision de fonder une Chambre Syndicale des Organisateurs de Concerts, Conférences, Spectacles sous les auspices du Syndicat Général du Commerce et de l’Industrie avait pour but principal d’assurer la défense de la profession et celle des artistes représentés par leurs agences. Il s’agissait également de garantir le sérieux et le professionnalisme de ses membres moyennant une charte de qualité et de sérieux. Ce sont les buts qui ont été et qui sont toujours poursuivis par la Chambre Syndicale des Agents Artistiques pour La Musique Classique rebaptisée il y a quelques

années : Association Française des Agents Artistiques (AFAA).



Le bureau de l'AFAA se compose de quatre membres (Président, Vice-Président, Trésorier et Secrétaire Général) ; tous 4 sont des bénévoles. Aujourd'hui la grande majorité des agences françaises pour la Musique Classique sont membres de L'AFAA. En effet à ce jour nous comptons 38 membres dont cinq membres associés (agents français établis à l'étranger). Depuis la pandémie d'il y a 4 ans, nous avons également entrepris de mieux faire connaître notre métier d'agent, profession mal connue et pas toujours bien considérée. D'autre part, nos liens se sont, dès le mois de mars 2020, encore plus resserrés afin de défendre nos artistes et nos agences avec une solidarité exemplaire qui nous a unis encore davantage et permis d'affronter toutes les difficultés ensemble, ce qui dans la conjoncture actuelle est toujours le cas.

L'AFAA travaille également avec les Associations d'Agents Internationales et Européennes, qu'en qualité de doyenne elle a souvent inspirées et desquelles nous sommes pour certains d'entre nous également membres. Le travail toujours en cours est considérable de même que pour nos collègues étrangers, à savoir que les agents et les artistes soient à nouveau mieux considérés et surtout plus écoutés, notamment par nos gouvernements respectifs. Il nous reste également et surtout à poursuivre un grand travail pour la requalification du statut des artistes, localement et internationalement ainsi que sur la refonte des contrats d'engagements qui se sont avérés remplis de failles ou de clauses abusives, en faisant respecter et en rappelant le droit du travail.



Pour conclure et en quelques mots, voici les fonctions d’un Agent Artistique évoluant dans le milieu de la Musique Classique et de l’Opéra : Il est le mandataire des artistes qu’il représente et agit en tant qu’intermédiaire entre l’artiste et les structures et salles de concerts. Il doit connaître les instruments et/ou les voix mais également le répertoire et avoir des connaissances artistiques et culturelles. Il doit savoir repérer les talents, lancer les carrières, conseiller et encadrer les artistes dans une confiance mutuelle, convaincre et trouver des engagements en proposant les artistes aux décideurs artistiques et aux responsables de casting, négocier des contrats, en assurer le suivi et gérer toutes les questions administratives et logistiques. Il faut donc être multifonction jongler entre l’artistique, le commercial, le juridique, la communication et parfois même avoir des notions de psychologie !

En sa qualité de Présidente depuis maintenant quelques années – ayant succédé à la Présidente d'Honneur Marie-Anne Pochet de Valmalète, fille de l'un des fondateurs de l'AFAA -, **Mme Dominique Riber** a organisé un petit-déjeuner amical et convivial, ce mardi 18 juin (chez « Angelina », le fameux salon de thé parisien de la rue de Rivoli), pour fêter dignement ce 100ème Anniversaire de l'AFAA – avec un grand nombre de ses membres dont la Présidente d'Honneur **Marie-Anne de Valmalète**, mais aussi quelques acteurs de la scène musicale – comme le chef d'orchestre **Alexis Kossenko**, le chanteur **Eric Huchet,** représentant d'UNISSON, ou encore **Jean-Marc Bador** de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, **Edouard Foure Caul-Futy** de la Philharmonie de Paris… ainsi que quelques journalistes !…
Longue vie à l'AFAA !!

CHEFS & ORCHESTRES, nomination. Roderick Cox, nommé directeur musical de l'Opéra Orchestre National de Montpellier (à partir de septembre 2024).

Roderick Cox, jeune chef d'orchestre natif de Géorgie (USA), devient **Directeur musical de l'Opéra Orchestre National de Montpellie**r (OONM) avec une prise de fonction en septembre 2024. Prenant la succession de l'excellent chef d'orchestre danois, Michael Schønwandt, sa nomination est dans la

filiation de l'OONM qui privilégie la venue de chefs étrangers depuis les années 1980 (F. Layer, L. Foster, M. Schønwandt), performants dans les domaines symphonique et lyrique.



Mais cette nomination relève aussi les ambitions de renouveau que développe **Valérie Chevalier**, directrice de l'OONM. Le signal en faveur de l'émergence est en effet porté par R. Cox, lauréat du Prix de direction Sir Georg Solti en 2018. Depuis, il est invité par les formations nord-américaines (Orchestre Symphonique de Boston, Philharmonique de Los Angeles, de Cleveland), puis celles européennes depuis qu'il s'est implanté à Berlin (Deutsches Symphonie Orkester Berlin, Royal Academy of Music Orchestra). A son talent s'ajoute l'implication en faveur de l'accès à la musique classique. Il a en effet lancé *The Roderick Cox Music Initiative* dans le Minnesota, un programme de formation visant à soutenir de jeunes musiciens issus de la diversité pour se professionnaliser. Et sa jeune carrière de chef est déjà balisée par deux albums renouvelant le répertoire : la *Negro Folk Symphony* de William Dawson avec le Symphonique de Seattle (2023), l'opéra *Blue* de Jeanine Tesori avec le Washington National Opera Orchestra (Pentatone, 2022), nominé pour l'Opera Award 2023 du BBC Music Magazine.

Les musiciens de la formation montpelliéraine et le public ont déjà plébiscité les prestations de R. Cox depuis 2021, que ce soit au concert (une incandescente *5ème Symphonie* de Shostakovitch) ou sur la scène lyrique (*Rigoletto* de Verdi). Il dirigera *La Bohème* de Puccini les 22, 24 et 26 mai 2024 à l'Opéra Berlioz, dans la nouvelle mise en scène d'Orpha Phelan. Lors de la rentrée 2024-2025, il conduira *La Force du destin* de Verdi (22, 24 et 27 septembre 2024), mis en scène par Yannis Kokkos. Les publics occitans attendent avec impatience l'action de Roderick Cox qui célèbre « *le pouvoir*

transformateur de la musique pour tracer de nouvelles voies audacieuses, en diversifiant nos programmes et en développant de nouveaux publics aux côtés des spectateurs déjà fidélisés » (dossier de presse).

Photos (c) Guilhem Canal

STREAMING OPERAS sur OperaVision. Les 5, 12, 19 et 26 avril 2024 : Alcina, Theodora, Salome, Ariadne sauf Naxos…

OPERAVISION : streamings opera d'avril 2024. Le programme d'avril 2024 d'OperaVision met à l'honneur en 4 diffusions événements, le profil admirable de personnages féminins hauts en couleurs, déterminés et volontaires : Alcina, Theodora, Salome, Ariadne…

en avril, 4 figures de femmes fortes



A **Ferrare** (Teatro Communale), l'***Orlando furioso*** de Vivaldi, évoque le déchainements des passions sur l'île de la terrible magicienne Alcina (le **5 avril 2024**, 20h, live streaming). Plus d'infos sur le site de l'opéra communal de Ferrara : https://www.teatrocomunaleferrara.it/events/event/orlando-furioso-3/ – Orchestra Barocca Accademia dello Spirito Santo / Federico Maria Sardelli, direction.

Puis, direction **Vienne** (Musik Theater an der Wien) où la nouvelle production de Stefan Herheim de l'opéra de Haendel ***Theodora***, souligne l'histoire d'une princesse prête à tout sacrifier pour sa foi (le **12 avril 2024**, 19h).

Rendez-vous ensuite à **Dublin** pour la passion qui envoûte et mène au délire sanguinaire, de la princesse ***Salome***, jeune sirène fatale conçu par Richard Strauss lui-même inspiré de la pièce d'OScar Wilde (Irish National Opera, **le 19 avril 2024**, 19h).

Enfin, ultime escale à **Garsington (Garsington Opera)** en compagnie d'une autre princesse, abandonnée par son amant sur une autre île : l'ouvrage de Strauss, ***Ariadne auf Naxos*** qui brosse le portrait d'Ariane d'abord abandonnée par Thésée puis ressucitée par bacchus-Dyonisos… le **26 avril 2024**, 19h.

PLUS D'INFOS sur le site OperaVision : https://operavision.eu/

CONJONCTURE / ÉCONOMIE. L’Opéra national de Bordeaux éclaire sur l’état des Opéras et des Orchestres en France

Menacée, la situation de l’Opéra de Bordeaux évoquée lors des dernières Victoires de la musique classique, sensibilise sur l’état des opéras en France. La cérémonie des Victoires de la musique classique avait lieu jeudi 29 février à Montpellier. Programmations réduites, orchestre en sous-effectifs : la situation de l’Opéra de Bordeaux a été évoquée parmi d’autres interventions, lors de la soirée télévisée dédiée à la musique classique en France…

Ludovic Nicot, violoniste de l’orchestre local et élu Snam-CGT a alerté sur la situation des orchestres, alors que le gouvernement vient de baisser de 10 % (100 millions d’euros) le budget dédié à la création du ministère de la Culture. Il a entre autres évoqué l’Orchestre national Bordeaux-Aquitaine, « qui comptait 126 musiciens et musiciennes au début des années 2000, qui en est aujourd’hui à 106 théoriquement, mais

en réalité à peine plus de 80. Et leurs salaires n'ont pas été réévalués depuis plus de quinze ans ».

Au delà de cette alerte c'est toute la filière culture et musique qui risque d'être fortement impactée, d'autant plus depuis l'annonce cette semaine par le gouvernement de sa décision de réaliser en 2025 au moins 20 milliards d'économie. En réalité, c'est jusqu'à 50 milliards d'économie qui devront être réalisées jusqu'à 2027.

Des charges lourdes,
une offre culturelle appauvrie

Les opéras comme les orchestres et tous les ensembles ont vu leurs charges exploser depuis le coût de l'énergie et des conséquences de la guerre en Ukraine. A budget identique de saison en saison, il faudrait maintenir la richesse des offres culturelles malgré des coûts de fonctionnement et de production de plus en plus élevés. Les syndicats PROFEDIM et SNSP ont récemment alerté eux aussi (communiqué du 28 fév 2024) sur la fragilité des institutions et des structures au point d'intituler leur dernier communiqué : »**Attaque sans précédent envers le service public des arts de la représentation** ». Autant de chantiers tendus et hautement inflammables que la ministre de la culture Rachida Dati devra traiter sérieusement.



Opéra de Bordeaux : « situation sociale alarmante » ou phase de « changement » ? Ludovic Nicot a, en conséquence, pointé les programmations de l'Opéra de Bordeaux en 2023-2024 : « Trois opéras avec mise en scène et une quinzaine de programmes

symphoniques », contre six opéras et une vingtaine de concerts avant la crise du Covid et la guerre en Ukraine. Début fév 2024, le Samna (l'antenne régionale du syndicat CGT des musiciens) avait adressé à Rachida Dati une première alerte dénonçant notamment le fait que le désir de la ministre d'un accès à la culture plus équitable se heurte à des « difficultés financières », avec des programmations artistiques « appauvries » et des recrutements « ralentis, voire stoppés »… A suivre.

LIRE aussi notre DEPÊCHE : » ***Attaque sans précédent envers le service public des arts de la représentation*** » (28 fév 2024)

https://www.classiquenews.com/politique-economie-attaque-sans-precedent-envers-le-service-public-des-arts-de-la-representation-selon-le-profedim-et-le-snsp/

> *POLITIQUE / ÉCONOMIE. « Attaque sans précédent envers le service public des arts de la représentation », selon le Profedim et le SNSP*

OPÉRA NATIONAL DE PARIS. Reconduction d'ALEXANDER

NEEF, directeur général jusqu’en 2032.

Dans un communiqué édité le 1er mars, l’Opéra de Paris a confirmé la reconduction d’Alexander Neef, comme directeur général de l’Opéra national de Paris, du 1er septembre 2026 jusqu’à la fin de la saison 2031 – 2032. C’est donc le second mandat de l’intéressé, qui bénéficie ainsi d’une large période pour concevoir de prochaines saisons à n’en pas douter passionnantes.

Excellence, spectacles inoubliables, inclusion et modernisation…



Alexander Neef © Elena Bauer

Déclaration d'intention : « *Dans les années à venir, nous continuerons à viser l'excellence dans toutes nos activités et à offrir des spectacles inoubliables à notre public. Nous veillerons au respect et à l'intégrité de chacun dans son cadre de travail. Nous poursuivrons également nos efforts pour rendre l'Opéra de Paris plus inclusif, accessible et engagé dans le défi de la transition écologique. La modernisation nécessaire de nos théâtres en sera un levier décisif* », a précisé Alexander Neef.

LIRE ici le communiqué de presse de l'Opéra National de Paris

---

31èmes VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE 2024 : le palmarès final



En direct sur France 3 et France Musique, la 31è cérémonie des VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE 2024 s'est tenue jeudi 29 février 2024 depuis l'Opéra Berlioz du Corum de Montpellier – Avec l'Orchestre National de Montpellier Occitanie et le Chœur de l'Opéra National Montpellier Occitanie (direction : Michele Spotti)

Palmarès 2024

Soliste Instrumental
Alexandre Kantorow, piano

Artiste Lyrique
Benjamin Bernheim, ténor

Révélation, artiste lyrique
Juliette Mey, mezzo-soprano

Révélation, soliste instrumental
Salomé Gasselin, viole de gambe

Révélation, chef d'orchestre
Marie Jacquot

Compositeur
Florentine Mulsant – Le Chant du soleil, sonate pour piano à 4 mains

Enregistrement
NICHOLAS ANGELICH : HOMMAGE – Nicholas Angelich, Quatuor Ébène, Martha Argerich, Myung-Whun Chung, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre National du Capitole de Toulouse, Tugan Sokhiev – Erato

Plus d'infos ici :

https://www.lesvictoiresdelamusique.fr/victoires-classique.php

---

OPÉRA. ÈVE COQUART, nommée

directrice générale et artistique de CLERMONT AUVERGNE OPERA.

A partir de mars 2024, Ève Coquart devient la 4ème femme à la tête d'une maison d'opéra en France : le Clermont Auvergne Opéra. Nommée directrice générale et artistique, la soprano (née en 1986) occupait déjà un poste au sein de la structure (depuis sept 2023) comme chargée de mission artistique et administrative.



Eve Coquart a suivi des études d'instrumentiste et a terminé le conservatoire diplômée en violoncelle, en chant, en discipline d'orchestre et en musique de chambre. Elle a poursuivi sa carrière musicale comme chanteuse lyrique et comédienne. Ève Coquart a codirigé depuis 2017 la société de production, Instants Lyriques, à Chamalières, pilotant divers projets d'apprentissage de la musique et du chant auprès des plus jeunes et des différents publics, en particulier avec son association « Voix Dehors ».
Engagée, soucieuse de porter l'opéra partout et auprès de tous, la nouvelle directrice de **Clermont Auvergne Opéra**

devrait réussir à affirmer davantage le prestige et les activité de la première institution lyrique à Clermont-Ferrand. (Photo d’Ève Coquart © Céline Druguet).

PLUS D’INFOS sur le site de **CLERMONT AUVERGNE OPERA** :
https://clermont-auvergne-opera.com/